**Rapport : rencontre du SIESC 2022 : Tirana, Albanie**

Du 23 au 29 juillet nous avons été réunis à Tirana pour la 66ème rencontre du SIESC. Même si nous n’étions que 27 participants, nous étions très contents de nous retrouver, en chair et en os après 3 ans. Nous venions de 8 pays différents. Nous avons beaucoup pensé à nos amis ukrainiens et à tous nos amis empêchés de venir pour différentes raisons.

Le thème de la rencontre **« Sans mémoire on n’avance pas »** nous a permis de mieux comprendre l’histoire douloureuse de l’Albanie.

La première conférence de sœur Teuta Buka, salésienne, qui a mis le SIESC en contact avec Irida Kuci et sœur Judita Marku, et coordinatrice du Comité national de l’enseignement catholique en Albanie, nous a plongés directement dans le monde de l’école : **« Pacte mondiale pour l’Education, un important signe d’espoir ».** Le Pacte mondial pour l’Education proposé à tous par le Pape participe à la réflexion sur l’identité de l’école catholique en Albanie. Ce Pacte n’est pas (très) connu dans certains pays.

La conférence du professeur Pjerin Mirdita, historien, enseignant, directeur du musée de la mémoire de Shkodra, **« L’athéisme d’État et la persécution du clergé en Albanie pendant la dictature communiste »** nous a fait découvrir les heures noires de l’histoire albanaise, les horreurs perpétrées auprès des populations, auprès des églises et mosquées et de leurs représentants par les dirigeants communistes, avec la volonté farouche de faire disparaître les religions. Après la chute du communisme les différentes religions ont connu une renaissance, elles vivent en bonne entente car, après avoir été unies dans les persécutions elles sont unies dans l’amour de leur pays.

Le troisième conférencier Zef Paci, spécialiste de l’histoire de la photographie à l’université de Tirana nous a entretenus de comment **« Remodeler la mémoire du passé »** à travers un art, la photographie. Le professeur Paci, grâce à de nombreux clichés de Pietro Marubi, photographe italien, a souligné que la photo permet de ne pas oublier, même si, comme toute image, elle peut être modifiée, manipulée, instrumentalisée pour répondre à une idéologie.

Cette découverte de l’histoire albanaise a été étayée par des visites à Tirana : le Bunkart (bunker des dirigeants communistes), la « maison des feuilles » où tous les Albanais étaient surveillés (courriers, appels téléphoniques…), musée national. Nous avons également découvert, au Nord de Tirana la ville de Kruja, première capitale albanaise en 1912 et la ville du héros national Skanderbeg qui a défendu le pays contre les Ottomans. Lors de l’excursion nous sommes partis vers le Nord du pays dans la ville de Shkodra qui comprend une communauté catholique importante. Nous avons croisé l’évêque du lieu, un franciscain qui est venu nous saluer. Nous avons visité la photothèque et le musée de la mémoire avec les cellules des prisonniers. La ville comptait sous le communisme pas moins de 26 prisons !

Lors de notre séjour nous avons su apprécier l’accueil chaleureux des Albanais et en particulier celui d’Irida et de sœur Judita qui se sont mises en quatre pour faire de notre 66ème rencontre une réussite totale. Un grand merci à elles !!

A l’année prochaine en Suède !

**Catherine Le Coz**